

Rencontre avec un clochard

Je l'ai vu arriver de loin, ce gaillard, ce maraud, ce manant aux airs « je m'en foutiste ». Il marchait, vers je ne sais quelle direction et avait fière allure de sa démarche désarticulée, enveloppé dans un vieux manteau rapiécé qui lui tombait aux genoux et s'envolait à chaque bourrasque de vent.

Traversant la route, sans même regarder si un taudis passait, il a lâché une projection nasale impressionnante, d'un mouvement ample de la main, propre, sans aucune hésitation et ce d'une légère pression du nez ; on ne peut que tomber en admiration devant ce personnage, que rien n'arrête, qui te piquera tes clopes, ton fric et de crachera à la gueule.

Aujourd'hui, j'étais à Montpellier, au coin de la rue Thérèse et j'ai rencontré ce clochard vagabond.

Je me souviendrais toujours du bruit de cet épurement nasal, de sa fluidité et de sa rencontre avec le bitume, l'arrosant d'une forme de vie, d'une expression corporelle sans équivoque.

Aujourd'hui, j'ai vu une fraction de vie, fugitive, éphémère, touchante à sa façon.

Merci, vieux clochard dégueulasse d'avoir illuminé cette journée.